

## COMPORTEMENT ALIMENTAIRE D'UN GRAND BUTOR (*Botaurus stellaris*)

par Marius LOISON<sup>1</sup>

Le vendredi 30 novembre 1990 vers 15 h 30, je me trouvais dans l'un des afûts de l'étang de Pommeroeul, face à la roselière, éclairée par un timide rayon de soleil. Au pied de la roselière, un Grand Butor (*Botaurus stellaris*), enfoncé dans l'eau jusqu'à l'articulation du tarse, le corps à l'horizontale et le cou tendu, barbo-tait, le bec en partie immergé, à la manière d'un Canard souchet (*Anas clypeata*). De temps à autre, il relevait la tête pour avaler la proie qu'il venait de capturer, et que je ne pouvais déterminer, compte tenu de la distance d'observation (100 m, jumelles 10 X 50). Entre deux captures, il se déplaçait de quelques pas en traînant les pattes dans l'eau. Après vingt minutes d'observation, il disparut définitivement dans la roselière. Bien qu'ayant eu très souvent l'occasion d'observer cette espèce, je n'avais jamais remarqué ce comportement de nourrissage.

Le régime alimentaire du Grand Butor est varié : il comprend des amphibiens, des poissons, des insectes aquatiques, des crustacés, des mollusques et, accessoirement, quelques espèces appartenant à d'autres groupes (VERHEYEN, 1948; GEROUDET, 1967; CRAMP & SIMMONS, 1979). Il est peu probable que, compte tenu de la date, ce butor ait consommé des batraciens; d'autre part, leur taille relativement grande m'aurait permis de les voir. Il est aussi peu probable qu'il ait capturé des insectes, des crustacés ou des mollusques. En effet, la roselière n'était en eau que depuis une semaine après une période de sécheresse estivale et automnale au cours de laquelle la plupart des individus appartenant aux groupes cités étaient morts sur la vase (mollusques) ou avaient fui ces conditions défavorables (crustacés et insectes). De plus, le butor exploitait la surface de l'eau, habituellement peu fréquentée par les crustacés et un peu plus par les insectes, mais de façon très momentanée pour venir respirer. Alors, que consommait-il? Le butor se trouvait à proximité d'une grosse souche autour de laquelle évoluait un Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*), qui capturait de très nombreux poissons quasi sans se déplacer, preuve d'une forte concentration de poissons à cet endroit. Sans doute le butor capturait-il lui aussi des poissons, en choisissant les individus de très petite taille, ce qui expliquerait que leur détermination n'ait pu être faite. Dans une note parue dans "Nos Oiseaux", SERMET (1980) décrit un comportement similaire du Grand Butor et note 42 captures de petits poissons en 50 minutes selon la technique de pêche décrite, ce qui renforce mes présomptions.

### BIBLIOGRAPHIE:

- GEROUDET, P. (1967) : *Les Echassiers*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel - Paris  
SERMET, E. (1980) : Observation sur la pêche du Grand Butor. *Nos Oiseaux*, 35 : 242 - 243.  
VERHEYEN, E. (1948) : *Les échassiers de Belgique*. I.R.S.N.B., Bruxelles.  
CRAMP, S. & SIMMONS, K. E. L. (1979) : *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 1. Oxford University Press, Oxford.

Reçu le 03.01.1991. Accepté le 23.04.1991.  
(1) Rue de Ville 24 b, B - 7358 Pommeroeul.